

SUISSE

Le Cervin en jupe pour les 150 ans de la première féminine

L'alpiniste et historienne Marie-France Hendriks a fait l'ascension du Cervin mercredi avec la tenue qu'avait Lucy Walker, qui a réalisé la première féminine le 22 juillet 1871. Une aventure qui lui a permis de mesurer l'exploit et de souligner la place des femmes dans l'alpinisme...

Si l'histoire revient souvent à travailler sur des fragments de passé, elle peut être aussi exécutée grandeur nature bien d'aujourd'hui. À l'instar des bâtisseurs de Guédelon, qui reconstituent un château dans l'Yonne avec les techniques médiévales, Marie-France Hendriks a réalisé ce mercredi 18 août l'ascension du Cervin (4 478 mètres) avec le costume de Lucy Walker, la première femme sur l'iconique sommet zermattois. Une aventure réalisée dans le cadre de la commémoration des 150 ans de la première féminine cet été, pour laquelle la professeure de la Haute École Pédagogique du Valais a aussi préparé une expo visible à Zermatt, et un documentaire sur l'expérience, par Michaël Rouzeau et Gaëlle May.

« C'est une aventure collective, comme à l'époque. » À laquelle a même participé une costumière qui a fait au plus proche l'équipement de Lucy Walker. Bilan ? Sommet atteint mercredi matin à 9 heures, pour 10 heures d'expé aller-retour, mais le voyage n'a pas été facile. « Je savais que ce serait compliqué. À la montée, je ne voyais pas toujours bien où je mettais les pieds, et à la descente c'était encore pire. Cela demande deux



Pour célébrer les 150 ans de la première féminine par Lucy Walker, l'historienne Marie-France Hendriks l'a refait mercredi en costume d'époque avec son ami guide Laurent Grichting. Et ce n'est pas facile ! Photo Michaël Rouzeau/Film "Sur les traces de Lucy Walker"/Waw Crea et Luna Films Production.

fois plus d'énergie. » Sans compter les épaisseurs, un jupon, une jupe et un tablier, pas vraiment respirants comme les tissus d'aujourd'hui, d'où transpiration et choc thermique au sommet avec les rafales de vent...

Avec son ami Laurent Grichting, guide aussi en costume XIX^e, ils ont également été contraints de mettre un casque, et un baudrier léger. « Il y avait beaucoup de cordées, et à un moment il y a une balance à faire avec les risques que nous sommes prêts à prendre » souligne fort justement Marie-France. Il n'empêche, l'expérience a été réussie, alors que le Cervin a changé depuis cette époque. « Il était beaucoup plus en neige au

XIX^e siècle » explique cette alpiniste passionnée.

Plus facile en neige et glace...

La cordée a d'ailleurs réalisé dans les mêmes conditions cet été une autre première de Lucy Walker : le Balmhorn, dans l'Oberland bernois. « Même avec des passages de 40 ou 50 degrés, on a pu être très proche de ce qui se faisait alors, sans crampons, en taillant des marches avec un grand piolet » explique Marie-France Hendriks. En jupe, l'ascension glacière est plus aisée que l'escalade rocheuse. « Je crois que c'est ce qui a empêché Lucy Walker de faire

certaines sommets à l'époque » et de les ajouter à un carnet de courses assez vertigineux de plus de 90 ascensions de premier ordre.

Le tout de la façon la plus discrète qui soit. « À cette époque, les alpinistes étaient vraiment vus comme des extraterrestres dont on ne comprenait pas la démarche, y compris les hommes. S'il était arrivé à Lucy Walker le même drame qu'à Whymper (NDLR : lors de la première du Cervin en 1865, 4 membres sur 7 de l'expédition sont décédés dans une chute) le fait qu'elle soit une femme l'aurait vouée aux éternités. » Sur l'instant, la première féminine au Cervin a été célébrée, mais

sans effusions. Elle-même n'a pas fait de ses premières une épopée, d'où un manque de sources parfois.

L'histoire de l'alpinisme est une histoire d'hommes écrite par les hommes. « Lorsque l'on parle des femmes, c'est souvent pour les mêmes choses, les jupes, le fait que Lucy Walker mangeait juste de la génoise pendant ses ascensions (NDLR : et buvait du champagne !). Mais je crois qu'avant tout, c'est une grande alpiniste » note Marie-France Hendriks. Qui le mesure mieux que quiconque depuis mercredi et contribue donc à remettre cette grande dame à sa juste place. Sébastien COLSON

LAUSANNE

Plateau royal à Athletissima avec 19 champions olympiques



Renaud Lavillenie sera au programme d'un concours de perche qui rassemble les meilleurs. Archives photo Le DL/Sylvain MUSCIO

Ce jeudi 26 août, le public aura droit à un plateau royal au meeting Athletissima de Lausanne, exceptionnellement décalé en août pour cause de JO. 19 tout frais champions olympiques sont annoncés, à commencer par le Norvégien Karsten Warholm, après son record du monde exceptionnel du 400 m haies à Tokyo qui s'attaquera au 400 m plat. C'est aussi à la perche que le concours promet d'être dantesque. Le Suédois Armand Duplantis cherchera à passer pour la 27^e fois de sa carrière la barre des 6m, et repoussera les assauts de son dauphin de Tokyo, l'Américain Chris Nilsen, ceux du champion du monde Sam Kendricks privé de jeux pour Covid et bien sûr de Renaud Lavillenie.

S.C.

https://lausanne.diamondleague.com

GENÈVE

Le nombre de frontaliers n'a augmenté que légèrement début 2021



Genève reste de loin le premier canton employeur de frontaliers, mais la croissance est plus faible depuis la pandémie. Archives photo Le DL/Sébastien COLSON

Si le canton de Genève compte toujours plus d'un quart des frontaliers de Suisse avec 93 023 personnes, la croissance est nettement tarie depuis la crise du Covid. Ainsi, selon les chiffres publiés en ce mois d'août, la hausse n'a été que de 0,3 % au deuxième trimestre 2021 par rapport au trimestre précédent (données corrigées des effets saisonniers). « Une évolution du même ordre que celles observées au cours des trois trimestres précédents » selon l'Office cantonal de la statistique. En une année, l'augmentation des frontaliers à Genève est de 1,4 %, le plus faible depuis le début des années, après un recul au premier semestre 2020, dans le contexte de la pandémie de Covid-19. Pour le deuxième trimestre 2021, la croissance a même été plus forte dans le reste de la Suisse à 0,8 % pour une hausse annuelle de 2,2 %.

S.C.

Lucy Walker, émancipatrice des femmes en montagne par la force de l'exemple

La légende dit que pour la première du Cervin, Lucy Walker aurait caché un pantalon sous sa jupe qu'elle aurait retirée... Même si cela n'invaliderait en rien l'exploit, après ses recherches, Marie-France Hendriks a un avis plutôt opposé sur le sujet. « Il y avait des systèmes qui permettaient de la relever pour avoir un peu plus de liberté de mouvement. Et surtout, elle se voyait comme une lady qui n'enlève pas sa jupe » souligne-t-elle. De fait, c'est la génération de femmes qui suit la sienne - celle de 1880 - qui commencera à introduire le pantalon qu'une femme ne pouvait surtout pas porter dans la très codifiée et rigide société victorienne.

Lucy Walker est donc restée en partie le produit de son éducation, l'alpinisme de ce temps-là



Voilà 150 ans, le Cervin était beaucoup plus enlaccé qu'aujourd'hui... Photo Michaël Rouzeau/Film "Sur les traces de Lucy Walker"/Waw Crea et Luna Films

est une activité d'aristos et de enfants de la haute société british, mais cela n'empêche pas

qu'elle ait eu un vrai pouvoir émancipateur des femmes dans un monde d'hommes. Si le débat

présente toujours un léger risque d'anachronisme, Marie-France Hendriks livre son expertise ba-

lancée d'historienne. « Lucy Walker n'a jamais été une suffragette, mouvement qui lui est contemporain. Mais je crois qu'elle a été émancipatrice par valeur d'exemplarité, et a donné beaucoup de conseils qui ont inspiré d'autres femmes. À Liverpool, sa ville, elle tenait un peu salon » explique-t-elle.

Et de fait, à la fin de sa vie, Lucy Walker a formalisé cet engagement. En 1913, à l'âge de 77 ans, elle a présidé le Ladies' Alpine Club qu'elle a créé pour répondre à l'interdiction faite aux femmes d'adhérer au Club alpin britannique. Et quand c'est une alpiniste qui a fait seize 4 000 qui prend cette initiative, aimée pour sa gentillesse et son humour, cela n'a pu donc susciter qu'un large écho dans le milieu... Sébastien COLSON

S.C.

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE AVEC LA COLLECTION

les patrimoines

Découvrez le Salève, ce massif haut-savoyard jadis fréquenté par de nombreux artistes, devenu au fil des années le paradis des sportifs et des promeneurs. La vue sur le Léman en prime !

PAR DOMINIQUE ERNST

EN VENTE

chez votre marchand de journaux ou boutique.ledauphine.com ou par correspondance

8,50€
52 PAGES

le dauphiné



BON DE COMMANDE

à retourner à : DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Service VPC - 650, route de Valence - 38913 Veurey Cedex

Oui, je souhaite recevoir : exemplaire(s) de la collection Les Patrimoines : **LE SALÈVE** au prix de 8,50 € l'unité + 2,60 € de participation à l'envoi = _____ €

Écrire en capitale, et inscrire qu'une lettre par case. Laisser une case entre deux mots

M, Mme, Mlle, Nom et Prénom _____

Résidence / Escalier / Bâtiment _____

N° Rue / Avenue / Boulevard ou Lieu-dit _____

Code postal / Commune _____

Email _____

Je joins mon règlement d'un montant de _____ € par : _____ Date et signature _____

Chèque bancaire à l'ordre de : DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Carte bancaire : _____

Date d'expiration : _____

Je peux aussi commander par téléphone (paiement uniquement par CB) : 04 76 88 70 88

Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant.